

Les Nouvelles de PhysioNoma

Le Bulletin d'information de l'Association : information, rééducation, formation noma.

Sommaire

Le point sur les missions

Notre travail sur le terrain (2ème mission, 07-09 2004) 1
Kouzo myi balout 2

Pour en savoir plus sur le noma

Ça bouge dans le monde de la lutte contre le noma ! 2
GESNOMA : une recherche de pointe à but humanitaire 3

Zoom sur...

Deux étudiantes logopèdes tournées vers le noma 3

PhysioNoma: quoi de neuf ?

Les dernières manifestations de Physionoma 4

Edito

Chers tous!

C'est une année particulière que l'année 2011...en effet, aucune mission ne verra le jour cet été, suite aux événements géopolitiques, ainsi qu'à d'autres contre temps dans l'équipe.

Mais cela, pour mieux repartir et être toutes à l'élaboration de nos missions 2012!

Le bilan concernant l'embauche d'une salariée a été très positif. Claire nous a fait un excellent travail, ce qui nous pousse à la reconduire sur 6 mois à partir de début 2012.

Bonne lecture pour ce bulletin un peu spécial, mais tout autant passionnant!

Et encore merci à chacun pour votre soutien et votre fidélité.

Sabine Schneider, présidente.



Le point sur le contexte géopolitique au Sahel

L'actualité au Sahel, revue de presse par Marion

Cette année, l'équipe de Physionoma a pris la décision en assemblée générale de ne pas envoyer de membres en mission au Niger, en raison des événements récents liés à l'activisme terroriste.

D'autre part, au Burkina Faso, des mouvements populaires et militaires ont agité le pays durant plusieurs mois. Petit aperçu sur les éléments « crisogènes » de la situation géopolitique actuelle dans la région du Sahel.

Le Sahel désigne la zone géographique comprise entre le Maghreb et les pays d'Afrique subsaharienne et constitue un espace de transition et d'échanges.

Il s'étend globalement du Sénégal et de la Mauritanie, à

l'Ouest, jusqu'à l'Erythrée, à l'Est.

Différents facteurs géopolitiques sont source de déstabilisation et de conflits dans cette zone.

Tout d'abord les frontières des Etats, héritées du découpage géopolitique effectué lors de la décolonisation, ont bouleversé les modes d'exercice traditionnels du pouvoir, et constituent un facteur de conflits (on songe notamment aux conflits opposants Touaregs et gouvernement central malien ou nigérien, à la partition récente du Sud-Soudan).

En outre, l'étendue géographique des différents pays constituant le Sahel, associée à la faible densité de la population d'une part, et la **diversité ethnique et linguistique** d'autre part, ne permet pas aux pouvoirs en place d'avoir un contrôle sur l'ensemble du territoire, et peut favoriser les mouvements d'opposition.

La présence de ressources en énergies naturelles (notamment pétrole, gaz, uranium) dans les pays du Sahel constitue également une source d'instabilité et de conflits, sous-tendus par l'implication d'acteurs internationaux.



Ces Etats exercent différents types de stratégies pour conserver et développer l'accès aux ressources énergétiques : le plus souvent ces stratégies sont coercitives (« hard power ») visant à renforcer le contrôle par les autorités locales en monnayant leur armement, afin de déloger les populations autochtones des territoires visés pour l'exploitation; mais parfois elles peuvent être plus pacifiques et diplomatiques (« soft power »). Il existe un risque de criminalisation économique : les multinationales pourraient soutenir certains mouvements de rébellion ou d'opposition pour protéger leurs intérêts.

des relations étroites avec les activistes terroristes qu'ils financent en échange de leur protection. Le Niger et le Burkina Faso sont cependant peu concernés par ces trafics qui touchent surtout les pays comportant un accès maritime.



Photo SOS Sahel

Le Niger est agité par ces enjeux énergétiques (Areva), possédant des ressources importantes en uranium, pétrole et gaz; le **Burkina Faso** est également concerné, avec l'exploitation d'or (Iamgold). L'enjeu économique est de taille: une étude du FMI estime qu'entre 2002 et 2019, les pays producteurs d'Afrique de l'Ouest engendreront des revenus pétroliers supérieurs au PIB actuel de la Russie. En lien étroit avec ces enjeux économiques et politiques mondiaux, on observe un accroissement de la militarisation et de l'occupation militaire étrangère sur ces territoires.

Les populations locales ne profitent cependant pas des richesses créées par l'exploitation de leurs ressources, et les problèmes sociaux et sanitaires sont importants, en particulier la malnutrition.

Ces problèmes peuvent être entretenus par une mauvaise gouvernance. A titre indicatif le revenu moyen d'un Burkinabé serait compris entre 20000 à 30000 Francs CFA (30 à 45 euros) par mois, et le coût de la vie augmente, mais vraisemblablement pas sa qualité.

Le Sahel constitue également une plaque tournante vers l'Europe dans le trafic de drogue (cocaïne et héroïne). Les trafiquants entretiennent parfois

Concernant les faits à la une de l'actualité, l'importance mise en avant de l'activisme terroriste, avec AQMI (Al-Qaïda au Maghreb Islamique) s'inscrit en réalité dans un continuum historique, jalonné d'événements djihadistes sur plusieurs siècles. Elle pourrait être encouragée par les multinationales, dans un souci stratégique (militariser les zones d'exploitation, dissuader les concurrents, ...). Les enlèvements pratiqués par les groupes terroristes ont récemment fait l'actualité médiatique en France : enlèvement et mort de deux jeunes Français dont un membre d'ONG à Niamey le 7 janvier 2011, enlèvement de cinq Français, d'un Togolais et d'un Malgache travaillant pour Areva/Satom en septembre 2010.

Depuis 2009, AQMI a revendiqué de nombreux enlèvements, suivis parfois d'exécutions. Il s'agissait de touristes, de militaires, de membres d'ONG, de salariés d'Areva.

Contre la libération de ces otages sont demandées des rançons, la libération d'activistes d'Al Qaïda, ou encore l'abrogation de certaines lois peu compatibles avec un islamisme radical.

Face à ces différents facteurs d'instabilité géopolitique concernant l'ensemble

des pays du Sahel, différentes situations source d'insécurité sont donc apparues au Niger, mais également au Burkina Faso. Concernant le Burkina, depuis le 20 février 2011, des mouvements populaires et militaires agitent le pays, ayant engendré quelques morts, des blessés et des dégâts matériels (pillages, incendies). D'une part, des mutineries ont éclaté au sein de l'armée. D'autre part, des étudiants se sont révoltés pour réclamer justice contre l'assassinat de plusieurs élèves et étudiants par des forces policières, après la mort d'un étudiant qui manifestait contre la dégradation et le coût de la vie. Des syndicats de commerçants enfin se sont soulevés. Un couvre-feu a été instauré à Bobo-Dioulasso et Ouagadougou, qui aurait été levé au mois de juin. Au mois d'avril, dans ce contexte, le gouvernement burkinabé recommandait aux visiteurs étrangers de reporter les voyages non prioritaires. Certains analystes pensent que ce mouvement contestataire qui touche différentes classes sociales risque cependant de s'essouffler, car il ne semble pas viser de manière très coordonnée le pouvoir en place. D'autres pensent au contraire qu'il s'agit d'un avertissement face auquel le gouvernement devra se positionner.

Si les événements récents survenus au Niger et au Burkina Faso semblent s'inscrire dans une problématique beaucoup plus large et complexe que la soudanité qu'ils laissent apparaître, il convient pour les membres de Physionoma de rester vigilants quand à l'évolution de ces situations géopolitiques, et à assurer autant que possible l'absence de risque encourus pour les membres en partance.

Sources à consulter:

- Enjeux ouest africains: <http://www.oecd.org/dataoecd/23/28/45830147.pdf>
- Or Burkina Faso: <http://www.ledecentreur.com/index.php/economie-a-finance/entreprises-a-industrie/90-burkina-faso-a-qui-profite-le-boom-minier-Militarisation-et-mondialisation:http://www.mondialisation.ca/index.phpcontext=va&aid=22420>
- Révoltes Ouagadougou: <http://www.courrierinternational.com>

PhysioNoma: état des lieux par Céline

Prochaine mission en 2012 !

PhysioNoma a fêté ses 8 ans en janvier 2011. Beaucoup de chemin parcouru depuis sa naissance un jour d'hiver dans un café bisontin... D'une intuition clinique est née une association qui tient son cap, qui mobilise et qui évolue. Nous sommes honorés de la confiance que vous nous avez faite et que vous continuez à nous faire. Des professionnels ne cessent de s'investir dans PhysioNoma : un noyau d'une douzaine de membres actifs habitant aux quatre coins de France (Besançon, Bordeaux, Caen, Nîmes, Paris...) permet à l'association d'assumer ses actions tout au long de l'année.

Chaque année, des membres partent et d'autres arrivent, ce qui fait de PhysioNoma une association dynamique.

Depuis sa création, notre association a organisé de une à trois missions de soin et de formation chaque année. Cette année, pour la première fois, par un concours de circonstances, aucune mission n'est réalisée.

Les événements politiques survenus en Afrique de l'Ouest cet hiver ainsi qu'un imprévu interne de recrutement n'ont pas permis de réaliser la préparation des missions. Il faut savoir que pour que les soins n'entravent pas la scolarité des enfants, les missions PhysioNoma ne peuvent avoir lieu que pendant leurs vacances scolaires, soit en juillet et en août. De plus, pour être réussie, une mission PhysioNoma nécessite un recrutement bien à l'avance, c'est-à-dire en avril ou en mai, afin de pouvoir préparer les professionnels et de les former au Noma, maladie que nous ne connaissons pas en France.

Ainsi, pour des contraintes temporelles, nous nous voyons donc dans l'obligation de reporter nos missions à l'été 2012.

Cette absence de mission ne signifie aucunement un ralentissement de nos activités. Nous pouvons même dire que cette pause nous permet d'**affiner nos projets et d'imaginer des nouvelles perspectives d'avenir.** En plus des événements liés à notre vie associative, nous passons d'avantage de temps lors de nos réunions à réfléchir au fond : au bilan rééducatif, à l'évolution des pratiques rééducatives, à nos contenus de formation, à nos supports de communication. Autant d'avancées qui seront bénéfiques à PhysioNoma, à nos patients et au personnel que nous formerons plus tard !



L'équipe de membres actifs de PhysioNoma aujourd'hui...

P PhysioNoma: quoi de neuf ?

La fête de l'Afrique est organisée à Saône (Doubs) chaque année par LACIM. Cette année, elle aura lieu le samedi 03 septembre. Originale, cette fête met en avant la culture africaine sous différents aspects: gastronomie, mode, danses, musique, architecture... C'est aussi l'occasion de rencontrer des associations en lien avec ce vaste continent...



Nous avons posé notre candidature pour participer cette année. Venez nombreux nous rencontrer et échanger avec nous de vive voix!



Nos partenaires...

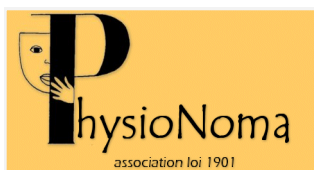
Le 18 juin, deux d'entre nous ont rencontré à Bâle des partenaires : **Noma-Hilfe-Schweiz** et **Winds of Hope**.

Toutes deux membres de la Fédération No-Noma, ces deux ONG soutiennent activement les actions de Physio-Noma.

Cette rencontre s'est déroulée dans un contexte musical (concert de bienfaisance par le Quatuor Aulos en faveur de Noma Hilfe Shweitz), mais nous aura aussi permis d'échanger sur nos projets d'avenir respectifs.

Le soutien de ces deux Fondations nous permet d'envisager les nôtres avec confiance et ambition...

Nous les remercions chaleureusement de leur confiance et de leur soutien !



... recrute !

Etudiants, professionnels, kinésithérapeutes, orthophonistes ou autres rééducateurs, nous recherchons des forces vives pour continuer à vivre et faire vivre nos projets. N'hésitez pas à nous rejoindre !

Courrier :

Association PhysioNoma
11 avenue du Commandant Marceau
25000 Besançon

physionoma@physionoma.fr

Aidons à retrouver les clés du sourire...

Retrouvez-nous sur le web:
www.physionoma.com

PhysioNoma est une association loi 1901, créée en janvier 2003, réunissant des rééducateurs, kinésithérapeutes et orthophonistes, étudiants et professionnels, motivés par la cause du noma et par la volonté commune de

 **Inform**, en Europe, les professions de santé de la question du noma

 **Mettre en place les rééducations** auprès de victimes du noma, en collaboration avec les ONG d'accueil et les associations de chirurgiens : Niger, Burkina Faso, Madagascar...

 **Former** les équipes soignantes sur place, de manière à permettre un suivi à long terme et une diffusion des techniques rééducatives proposées.